

LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire
Bureau : 1786 Ste-Catherine, Montréal
Tel. Bell 7121.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis) - 0.50
Strictement payable d'avance.

LE NUMÉRO : UN CENTIN

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc. à A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire. Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 4 JUILLET 1896



COCORICO !

Petites Notes

Filiatrault ne sera pas ministre des Cultes. Laurier a donné des garanties à la hiérarchie à cet effet.

On nous écrit de Sorel que M. J. B. Vanasse, à l'exemple de Silvio Pellico, va publier prochainement un volume intitulé : "Mes prisons."

Emmanuel St-Louis renonce à la construction, pour quelque temps. Geofrion lui a promis de le nommer gardien d'un pont quelque part.

Maintenant que les rouges sont au pouvoir, le club Letellier se propose d'organiser une souscription pour élever une "statue" à Galipeau.

M. Hérard sera chargé de l'érection.

UN ELECTEUR DE CHAMBLAY.—J'ai toujours voté pour vous ; je sais que vous ne voudriez pas tromper les gens.

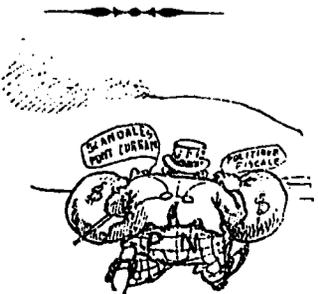
TAILLON — Moi tromper les gens ! j'aimerais mieux me faire couper la barbe.

UNE INDUSTRIE MENACEE

A partir de demain le lunch des chefs conservateurs ne durera plus qu'une heure et demie, au lieu de durer trois heures comme dans le bon temps.

L'avènement des libéraux au pouvoir prurrait bien avoir pour effet de faire fermer deux ou trois grands restaurants, car Laurier, Tarte, Fisher, Joly, &c., ne sont pas bien "bloods" pour encourager les restaurants.

Mais comme Laurier a promis qu'il ne laisserait souffrir aucune industrie, il va probablement charger Phaneuf et Campeau d'organiser des petits guelletons, pour faire marcher les affaires.



"Sauvons-nous, les v'là !"



Il accepte gaiement la situation.

ECHOS DE LA LUTTE

Depuis le 23, "Jimmy" ne vaut pas un Penny.

Dans le quartier St Laurent, la situation se résume en trois mots : Sit down, Smith !

Tout ce qu'on voyait de bleu sur la rue mercredi dernier, c'était les tickets des petits chars, 6 pour 25 cts.

La différence entre Préfontaine et Dow.

L'un met la bière en baril et l'autre met Baril en bière.

La date du grand banquet conservateur, qui a déjà été remise plusieurs fois, n'est pas encore définitivement fixée.

La Presse annonce que son correspondant a eu une courte entrevue avec M. Laurier le soir de l'élection, et qu'il s'est déclaré satisfait du résultat.

J'te crois.

Sur les quelques milliers de conservateurs qui "savaient que ça arriveraient," il aurait bien dû s'en trouver un ou deux pour avertir ceux qui "ne le savaient pas."

—Si Taillon avait eu la barbe un peu plus longue, il aurait gagné son élection.

--Comment cela ?

—Parce qu'il aurait tout balayé devant lui.

Les grands journaux rapportent que le jeune Ethier, le vainqueur de Joe. Girouard, a dit sur le Champ-de-Mars : Montréal n'a qu'une montagne, mais moi j'en ai deux.

Qu'il prenne garde de se faire écraser.

Un libéral rencontre un conservateur sur la rue St-Jacques et lui dit :

—Cette fois ça y est. Etes-vous assez enfoncés ?

—Ne chantez pas le coq trop vite, dit l'autre ; il y a encore Algoma à venir.

La Presse conservatrice n'exagérât pas lorsqu'elle disait que plusieurs grands établissements fermeraient si Laurier arrivait au pouvoir.

Cette menace s'est réalisée. Dès le lendemain, le comité central des conservateurs sur la rue St-Jacques, et toutes ses sécrsiales à Québec, Sorel, St-Jean, Lévis, etc. étaient fermées.

Aujourd'hui des milliers de cabaleurs sont sans emploi et se proposent d'aller demander du pain ou de l'ouvrage à Cartwright.

La foule qui avait envahi le Champ-de-Mars le lendemain de l'élection pour acclamer Laurier, dut se retirer précipitamment pour éviter des accidents.

Un bleu qui contemplait ce mouvement dit à son compagnon : C'est le commencement de la débacle libérale.

LA PREUVE

Dans certains comtés, on a habitude les habitants à crier "La preuve, la preuve," à propos de tout ce qu'un orateur peut dire sur un "husting."

Il y a une couple de semaines notre ami T. C....., qui pérornait dans un de ces comtés, commence ainsi son discours :

—Messieurs, je puis vous assurer — "La preuve, la preuve," lui crient une vingtaine de voix.

—La preuve que je puis vous assurer, la voici, et en disant cela il sort sa carte et la montre à la foule qui y lit : T. C..., agent d'assurance."

Annonces Cocasses

Sur la porte d'un restaurant, rue St-Paul, Québec :

"Sale amanché."

Oui, vous auriez pu, en effet, amancher cela un peu plus proprement.

Celle-ci nous arrive des Cantons de l'Est :

Auguste B....., Fabricateur de Bouilloires à Vapeur, et le réparations pris modérez. venez voir.



Foster apprenant le résultat.

Un chien extraordinaire

On parlait de chiens et l'on vantait l'intelligence de ces animaux. Plusieurs histoires intéressantes dans lesquelles ils avaient fait preuve d'une grande sagacité venaient d'être racontées, quand Marius prit la parole à son tour :

—Té, dit-il, ça n'est rien ce que vous venez de raconter. Moi j'avais un chien d'une intelligence esceptionnelle.

Un jour que j'avais un peu bu, je rentrais chez moi, mais en traversant un passage à niveau je butai contre un rail, et je m'étalai en travers de la voie.

Juste à ce moment un train arrivait. J'étais perdu sans la présence d'esprit de mon chien qui se précipita sur moi, m'arracha le foulard rouge que je portais au cou l'enroula autour de sa patte et s'assit sur le derrière. A ce signal bien connu le mécanicien arrêta le train, de sorte que j'eus le temps de me lever et pus continuer ma route sain et sauf.

—La meilleure manière de se guérir de l'amour c'est l'éloignement, il faut fuir.

—Oui, mais avec la jeune fille.



Un vieux conservateur lisant son journal le lendemain de la votation :

—Cré menteuse de gazette... C'qu'a nous chantait qu'bous allions gagner l... A-t-on jamais vu r'virement pareil ? Tonnom, j'comprends pu rien là-dedans l...

TEMPS DE CANICULE

Par ce temps de canicule, rien n'est appétissant et bon comme un lunch froid et ceux qui n'ont pas visité le Restaurant Eddy Fortin, Nos 58 et 60 rue St Gabriel, n'ont pas d'idée de tout ce qu'un restaurateur habile peut faire entrer de bon et de délicat dans un lunch froid.

Les vins, liqueurs et cigares sont aussi des meilleures marques et de première qualité.

Ne manquez pas d'y aller une fois et vous y retournerez.

—Tu prétends que X... est le plus grand paresseux de Montréal, et cependant, tous les matins, à six heures, il est debout.

—Je le connais ; s'il se lève de bonne heure c'est afin d'avoir plus de temps pour flâner.

UNE BONNE PRECAUTION

Le CANARD a connu un gai luron qui avait l'habitude de dire lorsqu'on lui proposait de prendre un coup :

—Allons au plus proche, en cas de mort subite.

Or l'endroit le plus proche, pour tout ceux qui montent la rue St-Laurent, c'est le restaurant J. B. Miron, No 40, le premier en montant.

Il n'y a pas de meilleur endroit pour se rafraichir ou se reposer. Les boissons, toujours tenues sur la glace, sont de première qualité et servies avec un chic qu'on ne trouve pas ailleurs.

Quelqu'un cherchait un bon endroit pour passer l'été et on lui conseillait d'aller à Ste Agathe.

—Ça doit être très ennuyeux là-bas, dit-il ?

—Pas du tout.

—Quelles distractions avez-vous ?

—L'été dernier, nous avons eu une éclipse de lune.

LIBRE ECHANGE ET PROTECTION

Au restaurant de Victor Lemay on échange librement du bon lager, des boissons à la glace, des steaks, des soupes, des pâtés, etc, contre de l'argent, et le public est protégé contre les liqueurs frétatées et les extorsions.

N'oubliez pas l'adresse : coin des rues Sanguinet et Ste-Catherine, ancienne place de Théo.

Un homme a essayé de se suicider ; conduit chez le magistrât de police, celui-ci l'interroge :

—Pourquoi vouliez-vous mettre fin à vos jours.

—A cause d'une femme.

—Parce qu'elle vous a repoussés ?

—Non... parce qu'elle m'a épousés.

Boulevard St Lambert

Boulevard St Lambert